Développement durable et territoires
Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 10, n°3 | Décembre 2019
Objets techniques et cycle hydrosocial/Foncier rural en Méditerranée

Un vendredi pas comme les autres…

Olivier Petit

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/developpementdurable/16284
ISSN : 1772-9971

Éditeur
Association DD&T

Référence électronique
Olivier Petit, « Un vendredi pas comme les autres… », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 10, n°3 | Décembre 2019, mis en ligne le 20 décembre 2019, consulté le 15 janvier 2020. URL : http://journals.openedition.org/developpementdurable/16284

Ce document a été généré automatiquement le 15 janvier 2020.

Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Un vendredi pas comme les autres…

Olivier Petit

1 Quand j'étais petit, j'ai vite compris que le vendredi n'était pas un jour ordinaire. À la cantine, c'était « le jour du poisson », synonyme de sobriété alimentaire et de l'abstinence de toute alimentation trop riche. Cette journée avait des vertus aussi bien du point de vue de l'équilibre alimentaire que pour le symbole religieux que cela pouvait représenter pour certains. Comme j'avais horreur du poisson, je ne cacherai pas que de mon côté, l'arrivée du vendredi était vécue avec une certaine appréhension.... d'autant que la cantine que je fréquentais avait régulièrement la bonne idée d'accommoder le poisson pané avec des petits pois ! Adolescent, je compris que ce jour particulier pouvait aussi recouvrir d'autres significations, comme aimaient à le jouer le groupe *The Cure* et son chanteur Robert Smith[1].

2 Depuis plusieurs mois, le vendredi est devenu le rendez-vous de toute une jeunesse qui manifeste pour le climat, répondant à l'appel de Greta Thunberg, cette lycéenne qui avait décidé de se mettre en grève pour montrer combien les enjeux climatiques étaient relégués au second plan des préoccupations des femmes et des hommes politiques, quand bien même ceux-ci s'étaient engagés de longue date à faire de la lutte contre le réchauffement climatique une de leurs priorités. Plus récemment, c'est une large part de la population algérienne qui a pris ce jour comme symbole de la résistance à un régime politique qui depuis bien trop longtemps ne prend plus en compte ses aspirations. Et l'on pourrait multiplier les exemples de révoltes qui ont pris le vendredi comme signe de ralliement.

3 Pourtant, le vendredi 29 novembre 2019, c'est un autre appel qui était lancé, comme chaque année, pour annoncer des réductions sans précédent. Des réductions des émissions de gaz à effet de serre ? On aurait pu le penser, compte-tenu de la proximité de cette date avec celle qui marquait le début de la COP 25, la conférence des parties à la convention des Nations Unies sur les changements climatiques. En réalité, le Black Friday annonçait surtout des réductions pour les consommateurs, invités à se ruer sur les promotions que les grandes enseignes du commerce avaient initiées. Au regard du succès rencontré à l'occasion des précédentes éditions de cette fête de la consommation, où plus de 50 millions de transactions bancaires ont été enregistrées en

une seule journée en France pour la seule édition 2018[2], on peut raisonnablement s'interroger sur l'effet de dissonance cognitive qui peut résulter du télescopage d'un tel événement, avec les appels à la sobriété écologique et énergétique qui viennent en écho à la COP 25.

4 Cette concordance des événements souligne aussi le caractère schizophrénique de certains consommateurs, attirés par ces réductions et bien décidés à en profiter, tandis qu'ils tentent parfois au quotidien de repenser leurs modes de consommation et leurs modes de vie pour contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre au plan global. Comment réconcilier l'intérêt individuel et l'intérêt collectif ? Telle est sans doute la quadrature du cercle à laquelle nombre de politiques de développement durable se retrouvent confrontées. Du côté des firmes, la schizophrénie est tout aussi évidente, mais cette forme de déconnexion entre les discours et la pratique me paraît bien plus grave, car ce sont elles qui détiennent une large part des clés de résolution des problèmes environnementaux globaux.

5 Cette contradiction dans les discours est particulièrement visible dans le secteur de la grande distribution, soumis à des bouleversements importants depuis quelques années, du fait des changements de pratiques des consommateurs. Une partie de ces consommateurs se détourne progressivement des grandes surfaces géantes, supermarchés et hypermarchés, au profit du commerce en ligne et du commerce de proximité notamment. Cette tendance est surtout vérifiée d'ailleurs pour le commerce de produits non alimentaires[3]. Dans ce contexte, l'arrivée du Black Friday constitue un enjeu important pour conserver des parts de marché, quand bien même l'incitation à l'achat frénétique se ferait en contradiction avec les engagements pris quelques années plus tôt.

6 Un exemple assez éloquent selon nous est la déclaration du groupe Auchan, à l'occasion de la COP 21, qui réaffirmait son engagement pour le climat dans ces termes :

> « À l'occasion de la COP21, Groupe Auchan confirme l'ambition publiée dans son rapport d'activité et de développement responsable 2014 : « faire du climat une préoccupation partagée avec nos millions de clients ». Il s'agit de promouvoir la sobriété carbone dans la consommation, en premier lieu l'alimentation, à l'origine d'une part importante des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial. »[4]

7 Pour le black Friday 2019, Auchan annonçait – c'était d'ailleurs son slogan – des « offres de folie ». Il faut croire que cette phrase a été prise au premier degré par nombre de clients qui se sont littéralement jetés sur les produits mis en vente dans le magasin de St Martin-Boulogne, dans le Pas de Calais. Patricia Noël rapporte[5], pour le quotidien *La Voix du Nord*, les scènes qui se sont déroulées ce jour-là :

> « On ignore la nature des promotions proposées par l'hypermarché Auchan de Saint-Martin-Boulogne mais ce qu'on sait, c'est que l'opération a provoqué un afflux massif de clients avant l'ouverture du magasin. Sur la vidéo qui circule depuis ce vendredi sur les réseaux sociaux, on peut voir une partie de l'équipe de l'hyper contenir la foule à l'entrée du magasin, essayant de limiter cris et bousculades. Des scènes dignes de celles de la « promo Nutella », qui avaient heurté l'opinion publique et même débouché sur une loi Alimentation. Le Gouvernement avait promis un encadrement strict des promotions et des prix de vente, la main sur le cœur, sur l'air de "*Plus jamais ça*". C'était il y a tout juste un an… »

8 Consommateurs, grandes enseignes, qui porte la responsabilité de cette folie consumériste ? Impossible de trancher vraiment sur ce point et les torts sont sans

doute partagés, mais quoi qu'il en soit, je crois aujourd'hui que tout cela me dégoûte bien plus que le poisson pané !

NOTES

1. « I don't care if Monday's blue
Tuesday's grey and Wednesday too
Thursday I don't care about you
It's Friday I'm in love. »
The Cure, *Friday I'm in love*, 1992.

2. L'édition 2019 serait encore « meilleure », à en croire certains sites d'information qui relaient le chiffre de 56 millions de transactions bancaires pour la seule journée du 29 novembre 2019 (cf. https://www.journaldeleconomie.fr/Record-du-nombre-de-transactions-bancaires-pendant-le-Black-Friday_a8158.html).

3. Voir à ce sujet le récent rapport de la direction des statistiques d'entreprises – division commerce – de l'INSEE établi pour la Commission des Comptes Commerciaux de la Nation, intitulé *La situation du commerce en 2018*, document de travail E 2019/01, juin 2019, http://www.epsilon.insee.fr/jspui/bitstream/1/102913/1/e1901.pdf, page consultée le 14 décembre 2019.

4. *Pledge COP21 de Groupe Auchan*, disponible à l'adresse suivante : http://pressroom.auchan.fr/images/neopressroom/25/151126-auchan-pledge-cop21.pdf, page consultée le 14 décembre 2019.

5. Dans son édition en ligne datée du 30 novembre 2019 : https://www.lavoixdunord.fr/673398/article/2019-11-30/bousculades-cris-chahut-le-black-friday-d-auchan-boulogne-dechaine-les-passions.

AUTEUR

OLIVIER PETIT

Olivier Petit est maître de conférences en économie à l'université d'Artois, chercheur au CLERSE (UMR 8019 CNRS-Lille) et directeur de la publication de la revue Développement Durable et Territoires. Ses recherches portent essentiellement sur les dimensions institutionnelles de la gestion de l'eau et des politiques de développement durable.
olivier.petit@univ-artois.fr